Dentellerie.

La passementerie passée de mode, la supérieure de la Communauté tenta de faire revivre l'ouvroir, grâce à la fabrication de dentelles d'Irlande. Les jeunes Ildarhaises, aux doigts de fées et à l'esprit ouvert, apprennent aisément à faire rendre au crochet "le point Mimosa". Seulement, cet art était trop peu lucratif pour assurer à l'ouvroir des ressources suffisantes. Aussi, ses portes ne s'ouvrent guère et seules des commandes isolées, soit de commerçants vannetais, soit plus encore de particuliers, assurent son rendement en offrant un certain débouché aux productions dentellières de l'île. Une personne de Quimper, dans un but charitable, apporte également à plusieurs reprises de l'ouvrage, mais, d'une manière générale, on peut dire que ce travail ne nourrit pas "son homme" et c'est plutôt comme œuvre de préservation sociale contre l'oisiveté que cet art fut maintenu un certain temps. Du reste, la guerre de 1914-1918 arrivait bientôt pour en enrayer l'essor. Dans bon nombre de familles on travailla alors à la confection d'habits militaires. La concurrence des métiers et les techniques modernes auraient de toute façon tué le travail artisanal.

La compagnie du varech

Une autre entreprise, employant une main-d'œuvre importante, mais non dépourvue de dangers pour les jeunes filles de l'île, s'installait aussi à cette époque ; il s'agissait de la récolte et du séchage du varech. Un industriel, représentant une grande société, s'était établi dans l'ancien moulin de Ludré, sur la côte de Sarzeau, et avait créé, sur les bords de la baie de Quiberon et du golfe, un certain nombre d'emplacements propices au séchage des herbes marines. A l'île d'Arz fut constitué un de ces centres de récolte et les habitants s'en furent en masse étendre le varech que le flux rejetait. Les mains délicates, dont les doigts agiles maniaient auparavant l'aiguille et le crochet, étendaient maintenant sur les dunes de la métairie de Kernoël l'algue poisseuse et gluante. La société anonyme, au capital de quatre millions, qui avait loué à Kernoël, bien du grand séminaire, et acheté la ferme du prieuré Notre-Dame pour s'établir dans le pays, ne présageait rien de bon au brave recteur Le Coroller et il y voyait clair, tout comme ses prédécesseurs en ce qui concerne la passementerie. Les jeunes filles furent bientôt

INDUSTRIELLE DES VARECHS.
Société Anonyme au Capital de 4.000.000 de Francs.
Siège Social, 73, Rue Lafayette, Paris.

Transport du Varech en chaland

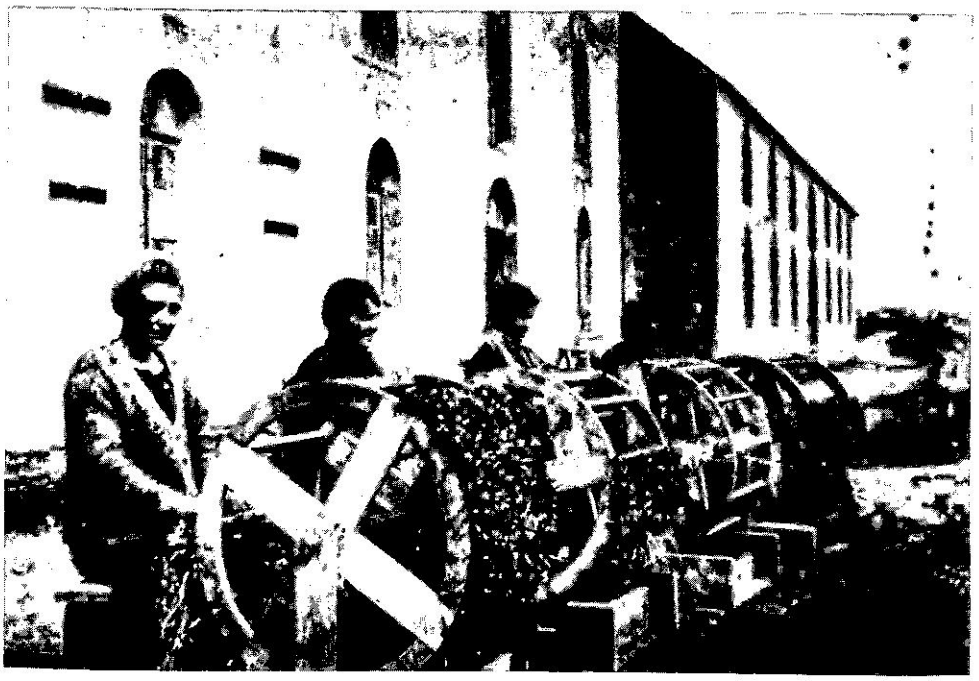
obligées d'aller chercher en ville un travail rémunérateur, désertant ainsi la terre natale. Avec les autres inconvénients d'habiter une île, de faire constamment la traversée, ce fut là une des raisons qui amena les Ildarhais à s'installer sur le continent, et qui fit fléchir le chiffre de la population indigène. L'âme du terroir s'en est ressentie et s'en ressent toujours.

A cet exposé succinct sur la Société industrielle de varech, nous pouvons ajouter quelques précisions dignes d'intérêt. Cette société, qui avait son siège social à Paris, s'était installée en 1923 dans le pays où elle avait acheté le domaine de Ludré en Saint-Armel (52 ha), la Thibaudière à Penthièvre, Ilur (40 ha) et la ferme du Prieuré en l'île d'Arz (25 ha), tandis qu'elle louait seulement les terres de Kernoël de Rudevent. Elle fonctionnait sous la direction d'un directeur général pour la Bretagne.

Chaque centre de production avait à sa tête un contremaître et occupait en moyenne 60 à 80 ouvriers et ouvrières, selon la saison. Ce personnel était complété par des charretiers, des marins pilotant les embarcations. A Ludré, il y avait en outre des mécaniciens pour l'entretien des moteurs de vedettes, des charpentiers pour la réparation des bateaux et chalands nécessaires au transport du

du varech, personnel logé et nourri sur place. C'est ainsi que l'ensemble des terrains acquis servait à l'épandage, au séchage du varech qui nécessitait de grandes surfaces ; tandis que d'autres champs étaient réservés à la nourriture des chevaux et bœufs assurant les charrois du varech.

En ce qui concerne l'île d'Arz, le contremaître : Aimé Marchienne, secondé par sa femme Catherine Boulet, habitait le Prieuré. A île Hur, Auguste Méquignon et Adolphine Bono son épouse remplissaient la même fonction et avaient à leur service le marin Julien Bono, inscrit à Vannes sur le sinagot "Anne-Marie". A l'époque, vers 1925, île Hur était superbe et peu connue. Elle comportait 4 habitations : celles du contremaître, de Georges et Henriette Le Joubioux, de Julien Bono et de sa famille. On y trouvait aussi un hangar pour stocker le varech, sans parler de la chapelle.



Fabrication de torons sur tourniquet

Cachet de la Compagnie

INDUSTRIELLE des VARECHS
Société Anonyme au Capital de 1.300.000 fr.
Siège Social : 2, Rue de la Pépinière, PARIS (8e)
Téléphone : LABORDE 05-91 R. C. Seine 103.137

Varechs de Bretagne & de Normandie
pour Literie - Ameublement - Emballage
ALGISOL & TORONS ALGISOLS
Isolant parfait contre le chaud, le froid et le bruit
OS DE SEICHES
Représentée par M.

Pour les besoins des employés, des attelages, on faisait à Ludré de la culture (jardinage), de l'élevage (poulains, bœufs à l'embouche que l'on vendait aux foires de Muzillac et de Sarzeau). Grâce à ses propriétés natives et à une préparation spéciale, le varech récolté était souple, élastique, imputrescible, inodore, aseptique, ininflammable ; à volume égal, il était cinq fois plus léger que la laine. Isolant parfait contre le froid, le chaud et le bruit, il était utilisé dans la literie (matelas), l'ameublement (paillassons et torons pour les tuyauteries), l'emballage des fruits (varech blanc d'Ilur). On le réduisait même en poudre par calcination pour en retirer l'iode. Il partait par wagons entiers de Saint-Colombier grâce au chemin de fer départemental Sarzeau-Vannes.

Bref, ce fut toute une industrie qui se développa ainsi dans la région mais qui ne fut guère de longue durée.

VARECH DE L'ILE DE LA POINTE
SUCCURSALES :
ILE D'ARZ, ILE AUX MOINES
QUIBERON

Grâce à ses propriétés natives et à une préparation Speciale, le Varech de l'Ile de la Pointe est: souple, élastique, Imputrescible, inaltérable, inodore, aseptique, antiseptique, Isolant, ininflammable, et, à volume égal cinq fois plus léger que la laine.

Fac similé d'en-tête de facture